

# ANALYSE HEBDOMADAIRE

M. Alain Freymond—Associé & CIO



## PERSPECTIVES TOUJOURS POSITIVES POUR LES ACTIONS SUISSES

Pas de récession en Suisse. Indicateurs avancés inquiétants. Chute des exportations. L'inflation bute sur le seuil de 1%. Baisse des taux conforme à nos attentes. Faiblesse limitée du franc. Objectif de taux longs atteint. Perspectives positives pour le SMI.

### Points clés



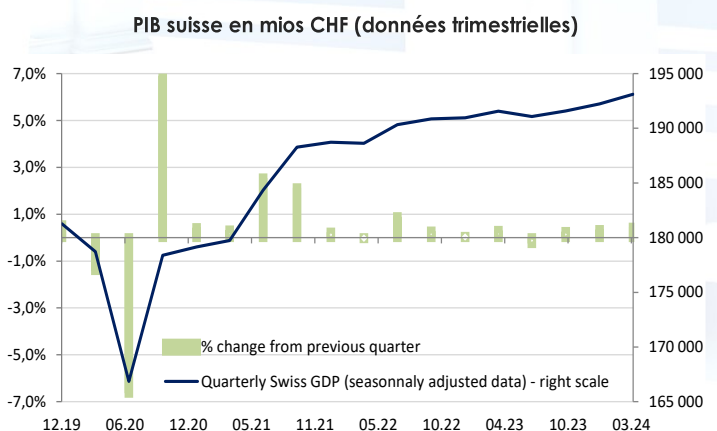
- L'économie suisse avance au pas
- Les exportations suisses replongent
- Indicateurs avancés plus inquiétants
- L'inflation bute pour l'instant sur le seuil de +1%
- La BNS abaisse ses taux selon notre calendrier
- Il ne faut sans doute pas parier sur un franc trop faible
- Objectif de taux atteint pour les taux longs de la Confédération
- Perspectives toujours positives pour les actions suisses

### L'économie suisse avance au pas

La croissance du PIB suisse au 1er trimestre vient d'être publiée et montre une nouvelle fois une certaine résistance de notre économie nationale dans un contexte international toujours très hésitant. L'économie suisse a en effet progressé une nouvelle fois en début d'année d'environ +0.6%/an, montrant une étonnante régularité de la dynamique dans notre pays. En fin d'année, la croissance sur trois mois avait déjà été de +0.3%, le tassement de l'activité aux Etats-Unis et une quasi stagnation en Europe n'ont donc pas réellement pénalisé la performance de notre économie encore en ce début d'année. La croissance du PIB annoncée par le SECO s'inscrit dans une tendance de progression inférieure à la moyenne il est vrai, mais de l'ordre de +0.3%/trimestre depuis deux ans, à l'exception du coup d'arrêt temporaire de juin 2023 en baisse de -0.3%. L'économie suisse a donc été capable de conserver son rythme de croissance, alors même que le secteur manufacturier semblait souffrir logiquement de la vigueur du franc. La politique monétaire restrictive menée par la BNS avait largement profité au franc en fin d'année 2023, rendant certainement plus difficile l'adaptation de certains secteurs à ce facteur, alors même que la demande intérieure et la demande internationale semblaient ralentir.

Le PIB suisse avait progressé de +1.3% en 2023, le résultat du 1er trimestre suggère que l'année 2024 sera sans doute plus difficile. Depuis le 2ème trimestre 2020 au plus profond de la crise du Covid, la Suisse est restée sur une tendance haussière en n'enregistrant qu'un seul trimestre de recul en juin 2023. Cela dit, la dynamique helvétique reste pénalisée par une demande mondiale en déclin et par un franc suisse trop fort jusqu'en début d'année 2024. Le secteur manufacturier est toujours très affecté, mais il semble toutefois récemment se reprendre un peu et bénéficier des développements du 1er trimestre sur le front des taux de change et des taux d'intérêt. Le secteur des services semble se porter toujours mieux d'un point de vue relatif, comme la consommation des ménages.

Dans le segment manufacturier, la création de valeur a légèrement diminué au 1er trimestre (-0.2%), essentiellement sous la pression du secteur chimique et pharmaceutique (-0.9%), qui a poursuivi le léger repli déjà observé ces derniers trimestres. Dans les autres branches industrielles, la valeur ajoutée est restée globalement stable. Le secteur de la construction a enregistré une légère amélioration (+0.3%) grâce à une hausse des chiffres d'affaires dans le bâtiment et le génie civil; l'évolution des investissements dans la construction a été un peu moins favorable (-0.2%). Le secteur de l'énergie (+2.1%) a été la seule branche industrielle à avoir connu une croissance solide; les exportations d'énergie ont elles aussi augmenté. Dans l'ensemble, la création de valeur a stagné dans le secteur industriel, et les perspectives pour le 2ème trimestre ne semblent pas montrer de renversement de tendance.



Source: Bloomberg, BBGI Group SA